

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

1ÈRE ANNÉE VOL. III.

MONTREAL, JEUDI, 23 FEVRIER 1871.

No. 17

Toutes les communications à la "Semaine Agricole" devront être envoyées, comme ci-devant, aux propriétaires à Montréal.

SOMMAIRE du No. 17—23 Février, 1871.

Astronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE. — Urine des animaux. Sang. Chair des bêtes mortes. Cornes, sabots, os, noir animal et marcs de colle. — P. Joigneaux..... 257

LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRES. — Première partie. Chapitre XXXVI. La moisson. Grosseur à donner aux gerbes, leur disposition en biseaux. Meule d'avoine. Seconde coupe des prairies artificielles..... 262

Notes de la Semaine.

PERSONNEL..... 264

VOLAILLES ESPAGNOLES NOIRES. — Black Spanish. Coq black Spanish..... 264

RÉPONSE A NOS CORRESPONDANTS..... 265

CAUSERIES AGRICOLES..... 265

POUR LA FRANCE..... 265

RAPPORT DES DIRECTEURS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TÉMISCOUATA. — Ls. V. Gauneau, Sec..... 268

LA RACE PORCINE. — Les cochons du pays et les races importées. (Suite et fin.) Les races importées. Le suffolk, nez retroussé. Les autres espèces. — Ls. Lévêque, M. C. A..... 267

Histoire Naturelle.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL..... 266

Illustrations.

Moulins écosais pour broyer les os..... 261

Billot à graser les os..... 261

Plaque à pointes de diamant qui surmonte le billot..... 261

Masse pour écraser les os..... 261

Tête du Coq Spanish..... 264

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... 272

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

21—ap

Agriculture proprement dite.

Extraits du Livre de la ferme par JOIGNEAUX, préparés spécialement pour la Semaine Agricole.

Urine des animaux.

Où l'urine du bétail tombe, sur les pâturages et parmi les champs, les plantes poussent plus vigoureusement qu'autre part ; donc l'urine du bétail est un engrais énergétique. Cependant, elle ne vaut pas celle de l'homme. Le plus généralement, en France, l'urine des animaux est épongée par les litières et fait partie de nos fumiers de ferme ; mais quelque abondante et absorbante que soit la litière, il faut reconnaître qu'elle ne prend pas tout, que des égouts en quantité notable descendent jusqu'au sol des étables et écuries, que la terre s'en imprègne en pure perte et qu'il y aurait toujours profit à recevoir cet excédent d'engrais liquide dans un réservoir quelconque. On pourrait, à la rigueur, et dans certains cas, s'en dispenser, en plaçant sous la litière une couche plus ou moins épaisse de terre meuble ou même de gazon, mais il n'est pas donné à tous les cultivateurs de mettre cette méthode en pratique.

Lorsque l'on nourrit beaucoup de vaches à l'étable, surtout avec des fourrages verts, des racines, des pulpes et de la drèche, l'urine devient tellement abondante que la meilleure litière ne suffirait pas à l'éponger, et alors il est absolument nécessaire d'ouvrir des réservoirs maçonnés ou pissotières, comme nous disons du côté de Lille, pour recevoir l'urine qui n'est point absorbée.

— "Bien que, dit Scherz, suivant les expériences auxquelles je me suis livré, l'urine de vache ne contient que 5 et l'urine de cheval que 6 pour 100 de substances fertilisantes solides, il ne faut pas en conclure que le reste n'a ni plus ni moins de force que l'eau ; car, à ce compte, une charge de fumier de cheval équivaldrait, quant à ses effets, à vingt charges éga-

les d'urine de cheval, ce que n'admettrait certainement pas le cultivateur le moins expérimenté.

" Quelque cas que l'on fasse de la science de messieurs les chimistes, on ne peut pas toujours, dans la pratique, s'en reposer sur les résultats de leurs analyses. Pourquoi, par exemple, 100 livres de trèfle vert nourrissent-elles plus que les 22 livres de foin de trèfle qui restent après leur fanage ? Pourquoi les racines sont-elles plus nourrissantes au commencement de l'hiver qu'à la fin ? Les parties fluides évaporées contenaient donc aussi des substances nutritives convenables aux animaux ! Pourquoi n'admettrait-on pas qu'il en soit ainsi des engrais pour la végétation ? Pourquoi vouloir tout mesurer à la quantité de parties solides ? "

La puissance des urines d'animaux et les quantités émises sont subordonnées évidemment à la qualité et à la nature des aliments, ainsi qu'au poids des bêtes. M. Fouquet rapporte qu'un cheval du poids de 1000 lbs donne approximativement en 24 heures 10 lbs ; une vache de 1200, 12 lbs ; un mouton de 100 lbs, 3 lbs.

Il est rare que les urines du bétail soient employées pures. Dans certaines étables anglaises, où les vaches ne reçoivent pas de litière et reposent sur des planchers à claire-voie, les excréments sont emportés dans les citernes à chaque lavage et se mêlent aux urines ; en Suisse, le lizier, reçu dans les purinières, se compose des urines et des bouses chassées par les eaux de lavage ; souvent même, on y ajoute du sel commun brûlé, à raison d'une demi livre environ par 10 gallons de liquide ; dans le département du Nord, les urines qui se rendent aux pissotières sont toujours chargées d'excréments solides, et l'on y ajoute parfois les tourtaux et des excréments humains ; en Belgique, les choses se passent de même ; souvent enfin, on jette dans les citernes des animaux morts qui s'y décomposent très-rapidement et augmentent l'énergie de l'engrais liquide. C'est ainsi, par exemple, que